



APPEL À CANDIDATURE POUR UN CONTRAT DOCTORAL EN HISTOIRE Université Lumière Lyon 2

Production de savoirs et transformations environnementales aux XIX^e et XX^e siècles

Description du sujet de la thèse

Cette thèse de doctorat portera sur l'histoire environnementale de la production de savoirs sur la nature, entre le XIX^e et le XX^e siècle. Elle mettra au cœur de la recherche les pratiques savantes qui ont rendu possibles l'exploration, la mesure et l'exploitation des milieux dits extrêmes — notamment les zones de haute montagne, les espaces océaniques et les régions extractives. Elle analysera comment ces milieux ont été transformés en objets de connaissance, en espaces à enjeux politiques et sujets à mise en valeur, en mobilisant une pluralité d'acteurs et d'instruments techniques, dans des contextes impériaux, coloniaux, ou nationaux.

L'objectif est d'examiner comment les savoirs produits dans ces espaces — qu'ils relèvent des sciences de la Terre, de la météorologie, de la glaciologie, de l'océanographie ou de la géologie appliquée — ont contribué à la constitution de ce que l'on peut appeler les « infrastructures cognitives » de l'Anthropocène. La thèse s'inscrira ainsi dans les débats historiographiques récents sur les modernités multiples et la pluralité des trajectoires qui ont conduit à la transformation des milieux sur tout l'espace planétaire.

La recherche adoptera, en cohérence avec l'accent mis au LARHRA sur l'histoire sociale, une approche centrée sur les acteurs de la connaissance environnementale : scientifiques, ingénieurs, prospecteurs, techniciens, guides de montagne, marins, mais aussi détenteurs de savoirs vernaculaires. Elle s'intéressera à la matérialité de leurs pratiques et aux dynamiques de pouvoir qui structurent leurs activités : circulations savantes entre centre et périphérie, hiérarchies impériales ou bureaucratiques, tensions entre savoirs « situés » et ambitions universalistes. Elle pourra aussi inclure, lorsque cela est pertinent, une réflexion sur le rôle des entités non humaines.

La recherche répondra notamment aux questions suivantes :

- Comment les experts transforment-ils des milieux « inaccessibles » en sources légitimes de données environnementales ?
- De quelles manières leurs pratiques sont-elles façonnées par les contextes impériaux, coloniaux ou nationaux dans lesquels ils opèrent ?
- En quoi les savoirs produits participent-ils à la légitimation ou à la mise en œuvre de politiques extractives (hydrocarbures, charbon, minerais, « glace ressource », etc.) ?
- Comment ces savoirs, parfois issus de sources vernaculaires, redéfinissent-ils la manière de percevoir, d'évaluer et de gouverner les milieux ?

Parmi les aires géographiques possibles figurent, sans exclusivité, l'Asie centrale, le Caucase et l'Europe de l'Est.

L'apport de cette thèse reposera sur une articulation originale entre l'histoire environnementale et l'histoire des sciences. Elle mobilisera prioritairement le dépouillement d'archives, l'analyse prosopographique des trajectoires d'experts, et l'étude des instruments de terrain. Selon les cas, des approches complémentaires pourront être envisagées.

Contexte de travail

Le/La doctorant·e sera recruté·e par l'Université Lumière Lyon 2 pour une durée de 36 mois (contrat doctoral de trois ans) et inscrit·e en doctorat au sein de l'École doctorale 483 Sciences sociales.

La thèse sera co-dirigée par Stéphane Frioux, professeur d'histoire contemporaine à l'université Lyon 2, membre du LARHRA (UMR 5190), et par Katja Doose, professeure junior en histoire environnementale et également membre du LARHRA. Le financement est assuré par les crédits environnant la chaire de professeure junior de Katja Doose.

Le/La doctorant·e sera rattaché·e au LARHRA, axes « Environnement, territoire et santé » et « Savoirs, acteurs, dynamiques, espaces ». À ce titre, il/elle intégrera les équipes de recherche de ces deux axes, participera aux séminaires doctoraux, aux ateliers méthodologiques, aux journées d'étude et plus largement aux activités collectives du laboratoire.

Un budget dédié est prévu pour les missions : séjours prolongés dans des archives en France et à l'étranger (en cohérence avec le projet de recherche), participation à des colloques internationaux, et, le cas échéant, collecte de sources orales ou matérielles.

La thèse pourra être rédigée en français ou en anglais, selon le choix du/de la doctorant·e, mais dans le cas d'un manuscrit en anglais, au moins 10% du manuscrit doit être en français, dont l'introduction. Les langues de travail avec la direction de thèse sont le français et l'anglais.

Conditions

- Première inscription en thèse 2025/2026.
- Ne pas être inscrit en doctorat dans un autre établissement français/étranger d'enseignement supérieur.
- Être titulaire d'un master d'histoire.

Modalités de candidature. Les pièces suivantes sont à fournir :

- Un curriculum vitae.
- Une lettre de motivation (1-2 page maximum) devra expliciter l'intérêt du/de la candidat·e pour le sujet proposé, la manière dont son parcours y répond, les compétences qu'il/elle souhaite mobiliser ou développer, ainsi que, le cas échéant, des pistes de terrain ou de sources envisagées.
- Les relevés de notes du Master 1 et, si possible, du Master 2, ainsi que ceux de la Licence. Ces documents doivent être validés par l'établissement d'origine.
- Le procès-verbal de soutenance du mémoire de Master 1 et, si possible, du Master 2.
- Un résumé du mémoire de Master 2 (maximum 5 000 signes espaces compris).
- Un projet de thèse (originalité, problématique, méthodologie, faisabilité), d'un maximum de 12 000 signes espaces compris, incluant une bibliographie synthétique.

Si le mémoire de Master 2 n'est pas encore soutenu au moment de la candidature, il devra impérativement l'être au plus tard le 10 octobre 2025. Toute sélection sera conditionnée à l'obtention du diplôme avant cette date.

Les candidatures sont à envoyer par courriel à **katja.doose@univ-lyon2.fr** et **stephane.frioux@univ-lyon2.fr** avant le **23 août 2025 à minuit** (heure de Paris).

Le recrutement donnera lieu à audition devant un jury à l'automne 2025.